4ME ANNEE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI, 14 JANVIER 1915 — No. 44

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) ... $1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance ... .25

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 683

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Ces pauvres Allemands !!

Chers lecteurs,

Depuis le commencement de la guerre, je vois, dans tous les journaux, anglais aussi bien que français, que les Allemands sont de vrais sauvages. Je ne vous dirai pas que cela me flatte. Mais, je vous avoue que cela me surprend. Car, jusqu'ici, j'avais toujours regardé les Allemands comme les représentants les plus reussis du progrès et de la civilisaton *modernes.*

Des sauvages ces gens-là? Allons donc! Tout ce qu'il y a de plus moderne, les Allemands! Ils ont, à n'en pas savoir le nombre, des chemins de fer, des télégraphes, des téléphones, des cinématographes, et j'ai entendu dire qu'ils jouaient de l'orgue de barbarie à la perfection. Ils ont des écoles, des académies et des universités de toutes tailles et de toutes dimensions, ils ont même de gros bateaux avec de gros canons, et des soldats avec de longs fusils, qui, actuellement, font assez de bruit pour qu'on le sache... que voulez-vous de plus? Jamais les sauvages ne sont partis en guerre avec un attirail aussi compliqué.

Mais dit-on, ils ont massacré des femmes et des enfants, violé les règlements de la Haye, manqué à leur parole et à leurs engagements, et se sont assis sur les papiers, signés de leurs rois et de leurs empereurs!

Ah! bah! Les règlements de la Haye! Les traités internationaux! La parole donnée! Le respect des faibles! Des balançoires que Guillaume doit trouver très amusant de jeter dans les jambes de ses adversaires: mais, dans lesquelles il se croirait bien bête de s'empêtrer lui-même.

Pour ma part, je ne peux rien trouver là-dedans qui soit contraire aux principes de la civilisation *moderne.*

Non! vrai! Il n'y a rien qu'un point où ils ont manqué aux lois du Progrès. C'est qu'avant de commencer tous ces beaux exploits, ils n'ont pas calculé que, cette fois-ci, ils ne seraient probablement pas les plus forts. Là, par exemple, ils se sont conduits, non pas comme des sauvages, mais comme de vraies brutes.

"La force prime le droit," comme parlait le vieux Bismark. Tout ce qu'il y a de plus vrai, au point de vue moderne! Mais, pour qu'elle continue à primer, il faut, de toute évidence, que la force reste la force. Si elle cesse d'être la force, que voulez-vous?... Elle ne prime plus. Et le vieux Bismark n'a dit, en somme, qu'une bêtise, en formulant l'axiôme précité... S'il avait dit: *Il n'y a pas de droit contre la force,* il aurait exprimé, en termes lapidaires, la substance même de ce qu'on appelle la civilisatioh moderse.

Je sais bien que chez les peuples moderets, il existe encore dans les codes et dans les traditions populaires, des textes et des préventions, qui prétendent maintenir une partie des privilèges du droit contre la force. Mais comme tous les autres privilèges, ceux-ci sont évidemment des restes de la barbarie et des superstitions du moyen-âge. Au fur et à mesure que la civilisation se développe, ils disparaissent les uns après les autres. Et, on trouve de beaux prétextes, pour éluder dans la pratique le peu de ce qui reste.

Voyez la Caillaux, qui, au nom de la défense *suppositive* assassine Calmette, avec la complicité du gouvernement, et l'approbation de la magistrature et du jury français. Voyez le gouvernement français, qui, au nom de la liberté d'association, chasse les religieux et vole leurs biens, parce qu'ils n'entendent pas le principe d'association de la même façon que les francs-maçons. (Il est vrai que le dit gouvernements ouvre de nouveau les portes de la patrie aux dits religieux pour leur permettre d'aller se faire casser la figure à la frontière).

Voyez la radicaille française et autre, qui au nom de la liberté de penser, persécute les catholiques, parce qu'ils se permettent de penser autrement qu'elle (Il est vrai, que, pendant la guerre, cette persécution a cessé *temporairement,* comme parle *Augagneur.*)

Voyez les protestants du Canada, qui, au nom de je ne sais pas quoi, font élever leurs enfants avec l'argent des catholiques: et qui se gardent bien d'interrompre, même temporairement, cette lucrative pratique, pendant la guerre.

Voyez ces fortunes de la finance et de l'industrie, qui, au nom de la libre concurrence, n'hésitent pas à se servir des moyens les plus honteux pour ruiner l'entreprise du concurrent.

Voyez ces usuriers rapaces, qui, au nom de la lutte pour la vie, se jouent de l'honneur et de la vie de leurs semblables, pourvu que dans le sang qu'il font verser et dans la boue qu'ils remuent, ils puissent trouver un peu d'or.

Voyez ces traiteurs du nord, qui, à l'occasion de la guerre, non contents de baisser le prix des fourrures de 90 pour 100, haussent le prix de leurs marchandises de 50 pour 100, de sorte que nous devons payer *comptant* 75 cts pour une livre de sucre, $1.50 pour une livre de thé, 25cts pour une livre de farine, et le reste à l'avenant. Notez que si la baisse sur le prix des fourrures se justifie par l'état du marché, la hausse sur les marchandises est absolument injustifiée et injustifiable, puisque ces messieurs ont fait leurs approvisionnements avant la guerre, et que, l'année prochaine, quand ils les renouvelleront, la guerre sera probablement terminée. C'est donc tout simplement une spéculation sur la guerre et sur la misère des populations du Nord.

C'est leur droit, me direz-vous. Evidemment, comme c'était le droit de la Caillaux de tuer Calmette, comme c'est le droit des protestants du Canada de faire élever leurs enfants aux frais des catholiques, le droit *judaico-pagano-protestant* de la civilisation moderne, le droit du fort contre le faible. Je n'ai jamais prétendu le contraire.

Mais alors, messieurs les civilisés, changez votre civilisation, ou bien gardez ce qui vous appartient, et ne venez plus nous dire que les Allemands sont des sauvages.

UN SAUVAGE.

Marche des événements dans l'effroyable guerre actuelle

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI, 6 JANVIER

Sur la ligne de front, en France et en Belgique, les communiqués officiels signalent bien peu de changements importants. La lutte la plus intense se localise dans l'Argonne et en Alsace.

Une tranchée allemande, près du ravin de Courte Chaussée Argonne), éclata sous l'action de l'artillerie française: aussitôt les fantassins se précipitèrent à l'assaut et occupèrent après un vif combat, la moitié de la tranchée sur une longueur de 800 verges. Au cours de cette action le chef adjudant du régiment d'attaque Constantin Garibaldi fut tué, il était le petit fis du trop célèbre Garibaldi, chef d'une bande d'aventuriers, qui semèrent la terreur en Italie et spécialement dans les Etats Pontificaux, au milieu du siècle dernier.

Le sentiment populaire italien se soulève à l'occasion de cette mort et réclame la guerre pour la venger.

En Alsace, les troupes françaises soutiennent de vigoureuses contre attaques: elles essuient une furieuse canonnade à Thann et réussissent malgré tout à conserver leurs positions de Steinbach. Au nord du village, les hauteurs demeurent possession française, bien que l'ennemi ait repris une de ses tranchées précédemment perdues.

Patrout ailleurs, c'est la calme. Le froid de l'hiver retarde les opérations: le brouillard et la boue les rendent impossibles.

Le conflit russo-allemand à l'ouest de Varsovie demeurent dans la plus complète inaction, après les sanglantes batailles du mois précédent. Les froids excessifs modèrent l'élan des troupes allemandes qui se confinent à la défensive après de légers engagements. Les Russes tiennent leurs ennemis en respect: les conditions du climat les favorisent beaucoup.

En Galicie, les Russes se rendent de plus en plus maitres de ces riches contrées: la forteresse de Przemysl résiste toujours, mais la dernière sortie de la garnison fut particulièrement désastreuse: aucun des assiégés ne retourna dans les forts.

han, à 40 milles de Kars, puis écrasante défaite, dans leur tentative de s'emparer de la forteresse russe de Kars (Transcaucasie). Ils furent préalablement arrêtés à Ardahan, à 40 milles de Kars, puis écrasés à Sari-Kamysh, et définitivement mis en déroute près de Kars. La cavalerie russe les harcela dans leur fuite, la plus grande partie dut se rendre afin d'éviter une extermination complète.

La Roumanie se réjouit des succès de la Russie et se prépare à faire cause commune avec elle. La Russie de son côté se propose d'envahir la Transylvanie où 3,000,000 d'habitants sont d'origine roumaine, elle aura vite conquis les sympathies de ces populations qui demandent à grands cris d'être délivrées du joug austro-hongrois.

Lord Kitchener, en un éloquent discours résume à la chambre des Lords, les progrès des armées alliées depuis les derniers mois et démontre avec preuves à l'appui, que le succès doit nécessairement couronné leurs efforts.

JEUDI 7 JANVIER

Les hostilités en France se montrent, aujourd'hui, particulièrement actives au centre et à l'aile droite de l'immense conflit: dans le district de Wœvre et en Alsace.

Au centre, les troupes françaises avançèrent progressivement sur Flierey, s'emparèrent des premières lignes de défense des Allemands reculèrent les positions ennemies en plusieurs endroits, et s'établirent avantageusement au sud, menaçant les Allemands cantonnés près de St Mihiel. Si les deux divisions françaises peuvent opérer leur jonction, la sureté des troupes allemandes est gravement compromise, dans ces régions.

A Steinbach, en Alsace, et sur les hauteurs d'alentour, l'ennemi ne se lança à aucune attaque: une pluie persistante, en détrempant le terrain, rendit les opérations difficiles. En revanche, les Allemands s'acharnèrent sur les positions françaises d'avant-garde à Wattweiler (Bains) et à Kohtscholg, Les soldats français ripostèrent victorieusement.

Dans la direction d'Altkirch, les troupes françaises firent des progrès marqués en s'emparant des forêts situés à 2½ milles de la ville. L'artillerie française dans cette région, réduisit au silence les canons allemands.

Sur les autres centres de combats de la mer à la Lys, sur la Somme, dans l'Aisne et l'Argonne, il y eut de fréquents échanges d'artillerie.

Les dépêches font encore silence sur les engagements russo-allemands en face de Varsovie: c'est le calme de la mort.

Les Russes déploient toute leur vigueur et toutes leurs forces vers les Monts Carpathes, de même qu'ils conduisent une très vigoureuse offensive au centre de la Galicie et dans la Bukovine.

D'un autre côté, ils poursuivent les Turcs avec la dernière énergie afin de compléter leurs victoires et de paralyser tous les effforts des Turcs en anéantissant leurs armées.

Au début de cette nouvelle année, des statisticiens éminents d'Europe, ont évalué les pertes en hommes et en argent, subis par les armées belligérantes, au cours des derniers cinq mois de cette plus grande guerre de l'histoire.

Voici quelques uns de ces chiffres interessants:

Pertes en hommes

France.

Hommes tués ...	180,000
Total des pertes ...	1,100,000

Angleterre.

Hommes tués ...	15,800
Hommes blessés ...	64,000
Hommes disparus ...	25,000
Total des pertes ...	104,800

Belgique.

Hommes tués ...	30,000
Hommes blessés ...	58,000
Hommes prisonniers ...	35,000
Total des pertes ...	123,000

Serbie.

Hommes prisonniers ...	80,000
Totat des pertes ...	170,000

Russie.

Hommes tués ...	250,000
Total des pertes ...	1,800,000

Allemagne.

Hommes tués ...	250,000
Hommes blessés ...	850,000
Hommes disparus ...	400,000
Total des pertes ...	1,500,000

Autriche.

Hommes tués ...	160,000
Total des pertes ...	1,500,000

Tableau général

Les Alliés

Pertes totales ...	4,297,000

L'Allemagne et l'Autriche

Pertes totales ...	3,000,000

Pertes en argent

France $300,000,000 par mois
Angleterre $225,000,000 par mois.
Russie $350,000,000 par mois
Allemagne $300,000,000 par mois et en plus $1,500,000,000 pour les dépenses de la Turquie.
L'Atriche, total de $1,000,000,000

Tableau général

Les Alliés $870,000,000 par mois
Les ennemis $750,000,000 " "

Il faut bien remarquer que ces divers pays ont perdu autant à l'intérieur, à cause de l'arrêt de leur commerce et de leurs industries Ces mêmes statisticiens soutiennent que, vues ces énormes dépenses, la guerre ne peut pas durer plus de cinq mois encore. Espérons-le!

L'Angleterre va s'efforcer de répondre dans les termes de la meilleure amitié à la note des Etats-Unis, indignés de l'action des croiseurs anglais qui fouillaient les cargaisons des navires marchands américains. Elle est prête à toutes les concessions dans la mesure qu'elles ne compromettront point les intérêts des Alliés. Mais la Grande Bretagne se réserve quand même le droit de visiter les navires américains, dans des circonstances exceptionnelles.

VENDREDI, 8 JANVIER

Le lutte en Alsace augmente d'importance tous les jours: c'est à peu près le seul progrès sensible que les armées françaises enregistrent depuis une semaine. Le combat se déroule très intense autour de Steinbach, Cernay et Thann. Les villages, les maisons et les tranchées sont prises, perdues et reprises tour-à-tour, tant la bataille est vive et acharnée. L'arme blanche joue le plus gros atout dans ces divers engagements. Les pertes de côté et d'autre sont élevées.

Les opérations autour de Thann et d'Altkirch ont été particulièrement heureuses: les troupes françaises ont repris définitivement les tranchées sur le flanc du "Mont 425", où l'ennemi avait reconquis ses positions après deux jours de combats acharnés. A l'est, elles marchent de l'avant et se rendent maitresses de plusieurs tranchées.

Plus au sud, les Français s'emparèrent du village de Burnhauft-Le Haunt, et s'avancèrent vers le Pont d'Aspach et Kahlberg.

Près de 250,000 hommes de troupes françaises sont engagés dans cette partie du conflit. Les Allemands de leur côté font venir en hâte des renforts des réserves d'outre-Rhin. Le général Pau commande l'armée d'invasion et il a su accomplir des prodiges de valeur en s'emparant d'une partie de l'Alsace, en dépit d'une vive résistance et contre des forces supérieures en nombre.

En Belgique, l'artillerie ennemie déploya beaucoup d'activité: sous ce feu violent, l'infanterie franco-belge réalisa de bons progrès à Lombaertzyde, à St Georges et à Steenstraate.

Dans la région d'Arras, sur les vallées de l'Aisne, dans les plaines de l'Argonne, comme sur les hauteurs de la Meuse, la lutte se confine à des combats de tranchées: seuls parfois, les canons interrompent la monotonie des champs de bataille.

A l'extrême est du théâtre de la guerre, en Pologne, règne le plus grand repos. Le communiqué officiel allemand mentionne de légers engagements à l'est de Rawka, où les Allemands opèrent un mouvement progressif. Les deux armées en présence ont abandonné leurs grands mouvements où des centaines de mille hommes se trouvaient aux prises à la fois en de sanglantes batailles, pour adopter le système moderne de la guerre de tranchées.

Les armées russes balaient les contrées de la Bukovine et du sud de la Galicie jusqu'aux Monts Carpathes, opèrent des mouvements prodigieux, chassent partout les troupes autrichiennes désorganisées et en déroute. Les autorités militaires de Vienne affirment que les forces supérieures en nombre des Russes ont forcé la retraite de leurs armées, en Galicie.

La ville de Constantinople traverse une crise alarmante. Les désordres intérieurs compromettent la sureté des citoyens et tiennent en alerte les autorités militaires déjà surexcitées par l'annonce d'une attaque sérieuse des flottes confédérées des Alliés. Le gouvernement ottoman se prépare à abandonner la ville: les archives et les documents de l'Etat, sont sortis des voûtes et prêts à être envoyés à l'intérieur de l'Asie Mineure.

Déjà la ville d'Adrianople fait des préparatifs importants en vue de recevoir les personnages du corps diplomatique et les membres du gouvernement.

A l'est de Constantinople, sur la frontière russo-turque, les troupes russes, qui ont mis en déroute ces jours derniers, les armées ottomanes, s'efforcent de pénétrer en Turquie d'Asie et de s'avancer sur la capitale à marches rapides.

Les Serbes couronnent leur série de victoires en mettant en fuite un fort détachement d'Autrichiens.

(A suivre en 2ème page)

Marche des événements

(Suite de la 1ère page)

cantonnés dans l'île d'Ada Tsiglia, près de Belgrade.

Le transatlantique "Prinze EitelFreiderich," converti en croiseur allemand, coule le navire marchand anglais "Charcos", au large de la côte du Chili.

SAMEDI, 9 JANVIER

Le communiqué officiel de Paris mentionne des succès plus ou moins importants sur toute la ligne de feu. Les Français font des gains chèrement payés, et les Allemands progressent aussi de leur côté. Le duel de tranchées se poursuit activement de part et d'autre, et les positions françaises sont retranchéess de telle sorte qu'elles pourront résister de longs mois aux efforts des Allemands, jusqu'à ce que les conditions du climat et du terrain permettent à l'infanterie d'opérer des mouvements plus importants et plus décisifs.

Les échanges d'artillerie prédominent en Belgique, au sud d'Ypres et dans le voisinage d'Arras et d'Amiens. Plus au sud, les troupes françaises occupèrent une position avantageuse sur les montagnes des alentours de Soupir: par trois fois l'ennemi s'efforça en vain de reprendre ses positions perdues, qui représentent trois lignes de tranchées sur une longueur de 800 verges.

Dans la région de Perthes, les troupes françaises exécutèrent un mouvement qui les rendit maitresses des hauteurs dominant le village et de plusieurs tranchées: elles poussèrent avantageusement de l'avant, repoussèrent l'ennemi, et s'emparèrent du village où elles s'installèrent définitivement après avoir fait un gain de 500 verges.

Entre Reims et l'Argonne, les canons français infligèrent des pertes sérieuses aux batteries ennemies. L'offensive française fait des progrès au nord ouest de Flierey, district de Wevre, et dans la forêt de le Pâtre.

L'invasion française en Alsace est momentanément arrêtée par la reprise de Burnhauft-le-Haunt, aux mains des Allemands qui ont reçu de très nombreux renforts. Les Français maintiennent leurs positions à Cerney et à Steinbach.

En Pologne, on s'attend à de sérieux développements, le progrès est lent, mais la lutte très intense. Les troupes allemandes s'efforcent de reprendre leur offensive: elles se heurtent aux nombreux retranchements des Russes qui les repoussent à la pointe des baïonnettes.

Sur la rive gauche de la Vistule, et spécialement près des villages de Metairie, Soubai et Moughely, le combat devient très violent: les Allemands, en dépit de pertes énormes, poursuivent leurs attaques, d'ailleurs infructueuses. Les troupes ennemies se préparent à lancer un nouvel assaut sur Varsovie par l'ouest et le nord à la fois: elles prennent avantage du froid qui a gelé les rivières, les lacs et les marais, très nombreux en cette région.

Dans la Bukovine, les Russes ont parcouru plus de 50 milles de terrain, poursuivant les malheureux Autrichiens jusque dans les moindres recoins de cette province. Ils ont franchi les Carpathes et définitivement envahi la Transylvanie. La route leur est ouverte vers Maramaros-Hsigzit, la capitale située à 215 milles au nord est de Budapest.

La Roumanie mobilise son armée vers la fin de janvier, elle aura 150,000 hommes sous les armes et la mobilisation se poursuivra rapidement jusqu'à ce que le chiffre de 600,000 hommes soit atteint.

Les Mahométans de la Russie, qui peuplent la Crimée, le Volge, la Trancaucasie et les autres pays limitrophes, dans une convention spéciale, tenue à Pétrograd, font cause commune avec la Russie contre la Turquie.

La Grèce est exaspérée de l'attitude de la Turquie, et leurs relations atteignent un point critique. Plusieurs notabilités grecques auraient été assassinées par des bandits turcs sous l'œil bienveillant de la police turque. Ces événements, survenant après l'expulsion de 120,000 Grecs de l'Asie Mineure, aggravent la situation et déchaineront peut-être la guerre ouverte entre ces deux pays.

LUNDI, 11 JANVIER

La canonnade se poursuit toujours active sur plusieurs centres de combat dans les Flandres comme en France. Elle ne produit cependant aucun résultat important A part quelques vifs combats de tranchées, la plus grande inaction couvre les champs de bataille.

Les troupes françaises, dans la région de Boisselle, entre la Lys et l'Oise, se sont emparées d'une tranchée allemande. Au nord de Soissons, elles ont repoussé une furieuse attaque de l'ennemi, et reprenant à leur tour l'offensive, elles ont traversé les deux lignes de défense allemandes et par ce succès ont complètement assuré la possession des montagnes qui domine la ville.

La ville de Perthes, centre important de communications, est considérée comme une position de première force par les Français et les Allemands. Sa capture aux mains des Français ces jours derniers, a nécessité de la part de l'ennemi l'évacuation de ses tranchées sur une longue distance. Mais les Allemands reviennent aujourd'hui à la charge, et veulent réconquérir le terrain perdu: leurs troupes de renforts rencontrèrent une vive résistance du côté des Français, qui chargeant à l'improviste les refoulèrent au nord de la ville et firent un nouveau gain de 200 verges de tranchées.

L'ennemi a tenté six énergiques assauts contre le fort de Beauséjour: chaque attaque fut menée avec adresse et vigueur, et la garnison dut se multiplier pour résister avec avantage. Finalement, l'ennemi se retira, exténué et vaincu: la bravoure française l'avait crânement tenu en échec.

Un aéroplane allemand, survolant au-dessus d'Amiens est habilement descendu au milieu des lignes françaises, par la hardiesse d'un aviateur français, qui simula une chute, afin d'attirer son adversaire à lui. L'oiseau teuton se laissa prendre à cette ruse.

Une dépêche de Londres nous affirme que les troupes anglaises opèrent, autour de Lille, un mouvement important, qui assurerait la possession imminente de la ville, toujours aux mains des Allemands.

En Pologne Russe, la bataille se ralentit. Les Allemands continuent leur marche offensive sur Varsovie et bien qu'ils aient péniblement échoué à l'ouest de la ville, ils se reprennent vers le nord, où leur mouvement progresse rapidement. Quatre attaques consécutives ont été tentées dans cette dernière direction, sans amener aucun résultat pratique.

Les Turcs rassemblent en hâte les débris de leurs armées, si complètement écrasées en Transcaucasie et se concentrent sur Erzeroum.

Les Russes ont d'ailleurs dispersé les troupes d'avant-garde à la frontière, à Karaugan.

La Turquie craint énormément l'attaque concentrée des flottes alliées sur les Dardanelles. Advenant ce grave événement les soldats turcs en Turquie d'Europe, se vengeront de leur échec par un massacre général des populations chrétiennes.

Les Allemands prétendent que le dreadnaught français "Courbet" a été coulé par le torpilleur autrichien 12 dans le canal d'Otrante.

Une flotte italienne avec des ordres secrets, se dirige vers les Dardanelles, afin de demander réparation immédiate et efficace, depuis longtemps promise par la Turquie.

La réponse de l'Angleterre à la note des Etats-Unis est parvenue à Washington. La presse anglaise est unanime à louer l'attitude que l'Angleterre a adoptée dans cette affaire: l'on croit que les Américains seront satisfaits, et l'incident sera clos.

MARDI, 12 JANVIER

Les hostilités en France se concentrent maintenant sur quatre points principaux dans les régions de Perthes, de Soissons, de l'Argonne et de l'Alsace. Les deux armées en présence se disputent l'avantage d'une victoire, en de combats très violents.

A Perthes, l'importance stratégique de cette position centrale, anime le combat. Les Français, qui l'ont récemment conquise, ne la céderont qu'à la mort de leurs derniers soldats: l'ennemi attaque vainement et subit de lourdes pertes, dans les multiples assauts qu'il livre contre les retranchements de la ville.

Les troupes françaises tiennent toujours bon à Soissons, où les Allemands ont repris une vigoureuse offensive, grâce à de nombreux renforts: elles prennent possession de plusieurs tranchées ennemies.

Dans l'Argonne où la bataille s'est toujours montrée plus active depuis quelque temps que partout ailleurs les Allemands réclament des succès: dans un engagement, ils ont pris 1600 prisonniers français.

La marche française, en Alsace, diminue de vigueur. Une attaque sur les positions ennemies au sud de Cerney, échoua presque totalement. Les troupes allemandes, supérieures en nombre, présentent un mur quasi infranchissable à l'impétuosité de l'invasion française.

Le conflit russo-allemand, en Pologne, offre bien peu de changements. Les Allemands prétendent marcher de l'avant à l'ouest de la Vistule, près de Varsovie. L'inaction règne sur les champs de bataille de l'est de la Prusse et du sud de la Pologne.

Les Autrichiens fortifient leurs positions sur la frontière de la Roumanie, afin d'arrêter l'invasion russe en Transylvanie et de mettre en échec les armées roumaines, dès leur entrée en guerre.

Des troupes concentrées de l'Allemagne et de l'Autriche se dirigent rapidement vers la Serbie, afin de venger les précédentes défaites autrichiennes. Les Serbes se montrent confiants de la victoire finale et réclament déjà comme leur butin de guerre les provinces de la Bosnie, de l'Herzégovine et de la Dalmatie.

Les Turcs subissent encore une autre défaite, dans la Transcaucasie.

L'Angleterre envoie de nombreuses troupes, tous les jours en France. Le 1er contingent canadien se dirige vers le sud de la France, afin de compléter son entrainement avant son entrée décisive dans l'arène.

1915 : Calendrier du "Patriote de l'Ouest" : 1915

1er Mois — **31 Jours**

JANVIER

LA SAINTE ENFANCE

1 Ven.—CIRCONCISION, d'obligation
2 Sam.—S. Adélard, abbé
3 Dim.—St. Nom de Jésus.
4 Lun.—S. Tite, disc. de S. Paul
5 Mar.—S. Télesphore, pape et martyr.
6 Mer.—EPIPHANIE, d'obligation
7 Jeu. S. Lucien, év. et martyr
8 Ven.—S. Sévérin, abbé
9 Sam.—S. Vital, martyr.
10 Dim.—S. Guillaume, évêque.
11 Lun.—S. Hygien, pape
12 Mar.—S. Arcade, martyr
13 Mer.—Ste Véronique, vierge
14 Jeu.—S. Hilaire, év. et conf.
15 Ven.—S. Paul, ermite
16 Sam.—S. Marcel, pape et martyr
17 Dim.—S. Antoine, abbé
18 Lun.—Chaire de St. Pierre à Rome
19 Mar.—S. Canut, roi et mart.
20 Mer.—SS. Fabien et Sébastien, martyrs
21 Jeu.—Ste. Agnès, vierge et mart.
22 Ven.—SS. Vincent et Anastase, mart.
23 Sam.—Epousailles de la Ste Vierge.
24 Dim.—LA SAINTE FAMILLE
25 Lun.—Conversion de S. Paul.
26 Mar.—S. Polycarpe, év. et mart.
27 Mer.—S. Jean Chrysostôme, évêque
28 Jeu.—Bse Marguerite de Hongrie
29 Ven.—S. François de Sales, évêque.
30 Sam.—Ste Martine, vierge et martyre
31 Dim.—S. Pierre Nolasque, conf.

2ème Mois — **28 Jours**

FEVRIER

LA SAINTE FAMILLE

1 Lun.—S. Ignace, év. et mart.
2 Mar.—Purification de la Ste Vierge
3 Mar.—S. Blaise, évêque et martyr
4 Jeu.—S. André, corsini, évêque
5 Ven.—Ste. Agathe, vierge et mart.
6 Sam.—Ste Dorothée, vierge et mart.
7 Dim.—S. Romuald, abbé
8 Lun.—S. Jean de Matha, conf.
9 Mar.—S. Cyrille d'Alexandrie,év.et conf.
10 Mer.—Ste Scholastique, vierge et mar.
11 Jeu.—Notre-Dame de Lourdes
12 Ven.—Les Sept Fond. des Servites
13 Sam.—Ste Catherine de Ricci, vierge
14 Dim.—S. Valentin, martyr
15 Lun.—SS. Faustin et Jovite, martyrs.
16 Mar.—S. Onésime, évêque
17 Mer.—*Mercredi des Cendres,* C. du Carême
18 Jeu.—S. Siméon, év. et martyr
19 Ven.—Ste Valérie, vierge
20 Sam.—S. Eleuthère, martyr
21 Dim.—S. Sévérin, évêque et martyr
22 Lun.—Chaire de S. Pierre à Antioche
23 Mar.—S. Pierre Damien, év. et conf.
24 Mer.—St. Mathias, *Quatre-Temps, jeûne*
25 Jeu.—De la Férie
26 Ven.—*Quatre-Temps, jeûne*
27 Sam.—*Quatre-Temps, jeûne*
28 Dim.—S. Romain, abb.

3ème Mois — **31 Jours**

MARS

SAINT JOSEPH

1 Lun.—S. David, évêque et conf.
2 Mar.—S. Simplice, pape et conf.
3 Mer.—Ste Cunégonde, vierge
4 Jeu.—S. Casimir, roi et conf.
5 Ven.—S. Jean de la Croix, conf.
6 Sam.—Stes Perpétue et Félicité, martyres
7 Dim.—S. Thomas d'Aquin, conf. et doct.
8 Lun.—S. Jean de Dieu, conf.
9 Mar.—Ste Françoise Romaine, veuve
10 Mer.—Quarante Martyrs de Sébaste.
11 Jeu.—S. Euloge, pape et mart.
12 Ven.—S. Grégoire, pape et conf.
13 Sam.—S. Gérald, évêque
14 Dim.—Ste Mathilde, reine
15 Lun.—S. Zacharie, pape et conf.
16 Mar.—S. Longin, martyr
17 Mer.—S. Patrice, évêque et conf.
18 Jeu.—S. Gabriel, archange.
19 Ven.—S. Joseph, époux de Marie
20 Sam.—Les Cinq Plaies
21 Dim.—LA PASSION
22 Lun.—Ste Catherine de Gênes, veuve
23 Mar.—S. Victorien, martyr.
24 Mer.—S. Simon, martyr.
25 Jeu.—L'Annonciation
26 Ven.—S. Ludger, év. et conf.
27 Sam.—S. Jean Damascène, con.
28 Dim.—*Dimanche des Rameaux*
29 Lun.—S. Jean Capistran, conf.
30 Mar.—S. Jean Climaque, conf.
31 Mer.—S. Cyrille, diacre et martyr

4ème Mois — **30 Jours**

AVRIL

LA RESURRECTION

1 Jep.—*Jeudi Saint*
2 Ven.—*Vendredi Saint*
3 Sam.—*Samedi Saint*
4 Dim.—PAQUES
5 Lun.—S. Isidore, évêque et conf.
6 Mar.—S. Vincent Ferrier, conf.
7 Mer.—S. Célestin, pape et conf.
8 Jeu.—Octave
9 Ven.—Octave
10 Sam.—St. Léon
11 Dim.—*Quasimodo*
12 Lun.—S. Denys, évêque de Corinthe.
13 Mar.—S. Herménégilde, martyr
14 Mer.—SS. Tiburce et Valérien, martyrs
15 Jeu.—S. Pierre Gonzalès, conf.
16 Ven.—S. Benoit Joseph Labre, conf.
17 Sam.—S. Anicet, pape et martyr
18 Dim.—2me après Pâques
19 Lun.—S. Robert, abbé.
20 Mar.—S. Jacques, conf.
21 Mer.—Solemnité de S. Joseph
22 Jeu.—SS. Soter et Caïus, papes et mart.
23 Ven.—S. Georges, martyr
24 Sam.—S. Fidèle de Sigmaringen, conf.
25 Dim.—S. Marc, évangéliste
26 Lun.—SS. Clet et Marcellin, papes et mart.
27 Mar.—S. Thuribe, év. et conf.
28 Mer.—S. Paul de la Croix, conf.
29 Jeu.—S. Pierre de Vérone, mart.
30 Ven.—Ste Catherine de Sienne, vierge.

5ème Mois — **31 Jours**

MAI

LA TRES SAINTE VIERGE

1 Sam.—SS. Philippe et Jacques, apôtres
2 Dim.—Invention de la Sainte Croix
3 Lun.—S. Athanase, év. et conf.
4 Mar.—Ste Monique, veuve
5 Mer.—S. Pie V, pape et conf.
6 Jeu.—S. Jean devant la Porte latine
7 Ven.—S. Stanislas, év. et martyr
8 Sam.—Apparition de S. Michel, archange
9 Dim.—S. Grégoire de Naziance, év. et conf.
10 Lun.—S. Antonin, év. et mart.
11 Mar.—S. François de Hiéronymo, conf.
12 Mer.—SS. Nérée et comp., martyrs.
13 Jeu.—*L'ASCENSION*
14 Ven.—S. Pacôme, solitaire
15 Sam.—S. Jean-Baptiste de la Salle, conf.
16 Dim.—S. Ubald, év. et conf.
17 Lun.—S. Pascal Baylon, conf.
18 Mar.—S. Venant, martyr
19 Mer.—S. Pierre Célestin, pape
20 Jeu.—Octave de l'Ascension
21 Ven.—S. Bernardin de Sienne, conf.
22 Sam.—Vigile de la Pentecôte, jeûne
23 Dim.—*PENTECOTE*
24 Lun.—Notre-Dame Auxiliatrice.
25 Mar.—S. Grégoire VII, pape et conf.
26 Mer.—*Quatre-Temps, jeûne*
27 Jeu.—S. Bède, conf. et docteur
28 Ven.—*Quatre-Temps, jeûne*
29 Sam.—*Quatre-Temps, jeûne*
30 Dim.—TRINITE
31 Lun.—S. Félix, pape et mart.

6ème Mois — **30 Jours**

JUIN

LE SACRE-CŒUR

1 Mar.—S. Fortunat, conf.
2 Mer.—SS. Pierre et Marcellin, martyrs
3 Jeu.—*Fête-Dieu*
4 Ven.—S. François Carraciolo, conf.
5 Sam.—S. Boniface, év. et mart.
6 Dim.—Solennité de la Fête-Dieu
7 Lun.—S. Norbert, év. et conf.
8 Mar.—S. Guillaume, évêque
9 Mer.—SS. Prime et Félicien, martyrs
10 Jeu. Octave de la Fête-Dieu
11 Ven.—Sacré-Cœur
12 Sam.—S. Barnabé, apôtre
13 Dim.—*Solennité du Sacré-Coeur*
14 Lun.—S. Antoine de Padoue, conf.
15 Mar.—Ste Germaine Cousin, vierge
16 Mer.—S. Jean François Régis, conf.
17 Jeu.—S. Jérémie, martyr
18 Ven.—SS. Marc et Marcellin, martyrs.
19 Sam.—Ste Julienne Falconiéri, vierge
20 Dim.—S. Silvère, pape et martyr
21 Lun.—S. Louis de Gonzague, conf.
22 Mar.—S. Paulin, év. et conf.
23 Mer.—Ste Ethelred, veuve et abbesse
24 Jeu.—St. Jean-Baptiste, patron des C.-F.
25 Ven.—S. Guillaume, abbé
26 Sam.—SS. Jean et Paul, martyrs
27 Dim.—S. Ladislas, roi et conf.
28 Lun.—S. Irénée, év. comp.
29 Mar.—SS. Pierre et Paul, apôtres
30 Mer.—Commémoration de S. Paul

7ème Mois — **31 Jours**

JUILLET

LE PRECIEUX SANG

1 Jeu.—S. Jules, conf.
2 Ven.—Visitation de la Ste Vierge
3 Sam.—St. Anatole, martyr.
4 Dim.—Précieux Sang de Notre Seigneur
5 Lun.—Ste Berthe, vierge.
6 Mar.—S. Pallade, conf.
7 Mer.—SS. Cyrille et Méthode, év.
8 Jeu.—Ste Elizabeth, reine et veuve
9 Ven.—S. Ephrem, diacre
10 Sam.—Ste Félicité et ses Fils, martyrs
11 Dim.—S. Pie, pape et martyr
12 Lun.—S. Jean Gualbert, abbé
13 Mar.—S. Anaclet, pape et martyr
14 Mer.—S. Bonaventure, év., et doct.
15 Jeu.—S. Henri, empereur
16 Ven.—N.D. du Mont-Carmel
17 Sam.—S. Alexis, conf.
18 Dim.—S. Camille de Lellis, conf.
19 Lun.—S. Vincent de Paul, conf.
20 Mar.—S. Jérôme Emilien, conf.
21 Mer.—Ste Praxède, vierge
22 Jeu.—Ste Marie-Madeleine
23 Ven.—S. Apollinaire, év. et martyr
24 Sam.—Ste Christine, vierge et martyre
25 Dim.—S. Jacques, apôtre
26 Lun.—Ste Anne, Mère de Marie
27 Mar.—S. Pantaléon, martyr
28 Mer.—SS. Nazaire et comp., martyrs
29 Jeu.—Ste Marthe, vierge
30 Ven.—SS. Abdon et Sennen, martyrs
31 Sam.—S. Ignace de Loyola, conf.

8ème Mois — **31 Jours**

AOUT

LE CŒUR IMMACULEE DE MARIE

1 Dim.—S. Pierre aux liens
2 Lun.—S. Alphonse de Liguori, conf.
3 Mar.—Invention de S. Etienne, martyr
4 Mer.—S. Dominique, conf.
5 Jeu.—N.-D. des Neiges
6 Ven.—Transfiguration de Notre-Seigneur
7 Sam.—S. Cajetan, conf.
8 Sun.—SS. Cyriaque et comp., martyrs
9 Lun.—Bx J.-M. Vianny, curé d'Ars
10 Mar.—S. Laurent, martyr
11 Mer.—SS. Tiburce et Suzanne, martyrs
12 Jeu.—Ste Claire, vierge
13 Ven.—S. Jean Berchmans, conf.
14 Sam.—Vigile de l'Assomption, jeûne
15 Dim.—*Solennité de l'Assomption*
16 Lun.—S. Eusèbe, martyr
17 Mar.—S. Joachim, père de Marie
18 Mer.—S. Hyacinthe, conf.
19 Jeu.—S. Louis, év. et conf.
20 Ven.—S. Bernard, abbé et doct.
21 Sam.—Ste Jeanne de Chantal, veuve
22 Dim.—S. Gustave, martyr
23 Lun.—S. Philippe Béniti, conf.
24 Mar.—S. Barthélemy, apôtre
25 Mer.—S. Louis, roi de France
26 Jeu.—S. Zéphirin, pape et martyr
27 Ven.—S. Joseph Calasanz, conf.
28 Sam.—S. Augustin, év. et conf.
29 Dim.—Décollation de S. Jean-Baptiste
30 Lun.—Ste Rose de Lima, vierge
31 Mar.—S. Lazare, év. et Martyr

9ème Mois — **30 Jours**

SEPTEMBRE

LES SEPT DOULEURS

1 Mer.—S. Raymond Nonnat, conf.
2 Jeu.—S. Etienne, roi et conf.
3 Ven.—B. V. M. Mère du Divin Pasteur
4 Sam.—Ste Rose de Viterbe, vierge.
5 Dim.—S. Laurent Justinien, év. et conf.
6 Lun.—S. Eugène, martyr.
7 Mar.—Ste Philomène, martyr
8 Mer.—*Nativité de Marie*
9 Jeu.—S. Pierre Claver, conf.
10 Ven.—S. Nicolas de Tolentino, conf.
11 Sam.—S. Emilien, martyr
12 Dim.—S. Guy, conf.
13 Lun.—S. Aimé, évêque
14 Mar.—Exaltation de la Ste Croix
15 Mer.—S. Nicomède, martyr Q.T. jeûne
16 Jeu.—SS. Corneille et Cyprien, martyrs
17 Ven.—Stigmates de S. François, Q.T. jeûne
18 Sam.—S. Joseph de Cupertino,c. Q.T.jeûne
19 Dim.—S. Janvier et comp., mart
20 Lun.—SS. Eustache et comp., martyrs
21 Mar—S. Mathieu, apôtre
22 Mer.—S. Thomas de Villanova, év. et conf.
23 Jeu.—S. Lin, pape et martyr.
24 Ven.—Notre-Dame de la Merci
25 Sam.—S. Firmin, évêque
26 Dim.—Ste Justine, martyre
27 Lun.—SS. Côme et Damien, martyrs
28 Mar.—S. Wenceslas, martyr
29 Mer.—S. Michel, archange
30 Jeu.—St. Jérome, C.

10ème Mois — **31 Jours**

OCTOBRE

Le Saint ROSAIRE—Les Saints ANGES

1 Ven.—S. Rémi, év. et conf.
2 Sam.—Les Saints Anges
3 Dim.—Le Saint Rosaire
4 Lun.—S. Gérard, abbé
5 Mar.—S. François d'Assise, conf.
6 Jeu.—S. Bruno, conf.
7 Jeu.—S. Marc, pape et conf.
8 Ven.—Ste Brigitte, veuve
9 Sam.—S. Denys, évêque et martyr
10 Dim.—S. François de Borgia, conf.
11 Lun.—Bx Jean Léonard, conf.
12 Mar.—S. Wilfrid, év. et conf.
13 Mer.—S. Edouard, roi et conf.
14 Jeu.—S. Calixte, pape et martyr
15 Ven.—Ste Thérèse, vierge
16 Sam.—S. Gérard Majella, conf.
17 Dim.—Bse Marguerite-Marie, vierge
18 Lun.—S. Luc, évangéliste
19 Mar.—S. Pierre d'Alcantara, conf.
20 Mer.—S. Jean de Canti, conf.
21 Jeu.—Ste Ursule, vierge et martyre
22 Ven.—Ste Hedwidge, veuve
23 Sam.—Le Très Saint Rédempteur
24 Dim.—S. Raphaël, archange
25 Lun.—S. Crépin, martyr
26 Mar.—S. Evariste, pape et mart.
27 Mer.—S. Florentin, martyr
28 Jeu.—SS. Simon et Jude, apôtres
29 Ven.—S. Narcisse, évêque.
30 Sam.—S. Alphonse Rodriguez, vigile jeûne
31 Dim.—S. Quentin, martyr

11ème Mois — **30 Jours**

NOVEMBRE

LES AMES DU PURGATOIRE

1 Lun.—*La Toussaint*
2 Mar.—Commémoraison des défunts
3 Mer.—S. Malachie, év. et conf.
4 Jeu.—S. Charles Borromée, év. et conf.
5 Ven.—Ste Bertille, vierge
6 Sam.—S. Félix, pape
7 Dim.—S. Florent, martyr
8 Lun.—SS. Sévère et comp., martyrs
9 Mar.—S. Théodore, martyr
10 Mer.—S. André Avellin, conf.
11 Jeu.—S. Martin, év. et conf.
12 Ven.—S. Martin, pape et martyr.
13 Sam.—S. Stanislas Kostka, conf.
14 Dim.—S. Josaphat, évêque et martyr
15 Lun.—Ste Gertrude, vierge
16 Mar.—S. Didace, conf.
17 Mer.—S. Grégoire le Thaumaturge
18 Jeu.—S. Edmond, év. et conf.
19 Ven.—Ste Elizabeth de Hongrie, veuve
20 Sam.—S. Félix de Valois, conf.
21 Dim.—Présentation de la Ste Vierge
22 Lun.—Ste. Cécile, vierge et martyre
23 Mar.—S. Clément, pape
24 Mer.—S. Jean de la Croix, conf.
25 Jeu.—Ste Catherine, vierge et martyre
26 Ven.—S. Silvestre, abbé,
27 Sam.—La Médaille miraculeuse
28 Dim.—1er Dimanche de l'Avent.
29 Lun.—S. Léonard de Port-Maurice, conf.
30 Mar.—S. André, apôtre

12ème Mois — **31 Jours**

DECEMBRE

LA DIVINE NAISSANCE

1 Mer.—Bx. Campion et comp., mar.
2 Jeu.—Ste Bibiane, martyre
3 Ven.—S. François-Xavier, conf.
4 Sam.—S. Pierre Chrysologue, év.
5 Dim.—S. Sabbas, abbé
6 Lun.—S. Nicolas, év. et conf.
7 Mar.—S. Ambroise, év. et conf.
8 Mer.—*Immaculée-Conception,* d'obligation
9 Jeu.—Ste Léocadie, martyre
10 Ven.—N.-D. de Lorette
11 Sam.—S. Damase, pape
12 Dim.—S. Ferdinand, conf.
13 Lun.—Ste Lucie, vierge et martyre
14 Mar.—Ste Odile, vierge
15 Mer.—S. Florence, abbé, Q. T. jeûne
16 Jeu.—S. Eusèbe, év. et mart.
17 Ven.—S. Lazare, évêque, Q. T. jeûne
18 Sam.—Attente du Divin Enfant, Q.T.jeûne
19 Dim.—S. Cyprien, évêque
20 Lun.—S. Théophile, martyr
21 Mar.—S. Thomas, apôtre
22 Mer.—S. Ischyrion, martyr
23 Jeu.—Ste Victoire, vierge et mart.
24 Ven.—Ste Adèle, vierge. Vigile: Jeûne
25 Sam.—*Noël,* d'obligation.
26 Dim.—S. Etienne, protomartyr
27 Lun.—S. Jean, apôtre
28 Mar.—SS. Innocents
29 Mer.—S. Thomas de Cantorbéry, év.
30 Jeu.—S. Sabin, év. et martyr
31 Ven.—S. Sylvestre, pape et conf.

La Banque d'Ho[illegible]aga

Quarante ans de progrès

$3,200,000. en voûte

Augmentation de $1,200,000 dans les dépôts

Bénéfices Nets: $566,000

La "Banque d'Hochelaga" vient d'adresser à ses actionnaires le résultat des opérations pour l'année finissant le 30 novembre dernier. Les rapports des Banques reçoivent, dans le moment, de la part du public, une grande attention et, par suite de la période difficile que nous traversons, les chiffres prennent une grande éloquence. La comparaison entre l'état de 1914 et celui de 1913 indique les changements suivants:—

Les dépôts ne portant pas intérêt ont diminué de $1,126,097.18, tandis que les dépôts d'épargne montrent une augmentation de $2,313,957.47, *soit une augmentation totale des dépôts de* $1,187,860. 29: signalons en passant une augmentation de $105,456, dans la circulation des billets de la Banque, dont le total s'élève à $3,319,072. Du côté de l'actif, les chiffres ne sont pas moins satisfaisants et rassurants: tout d'abord l'encaisse en or et billets du Dominion s'élève au chiffre de $3,197,031.31 soit une augmentation de $637,826.65, sur l'an dernier et qui représente 15 p. c. du total des dépôts et plus de 12½ p.c. du total dû au public: notons que les dépôts que la Banque tenait chez ses correspondants étrangers ont été diminués de $458, 254,18, ce qui a permis à la Banque, avec l'augmentation de ses dépôts, d'avancer à sa clientèle $1,685,557.45 de plus que l'an dernier, tout en ajoutant à son encaisse, et en maintenant l'actif immédiatement réalisable au chiffre de $8,312,159.21, soit 39 p.c. du montant des dépôts et environ 33 p.c. du total dû au public.

L'actif immédiatement réalisable précité ne comprend pas les prêts aux Corporations municipales, paroissiales et scolaires, qui s'élèvent à près d'un million de dollars et dont la réalisation serait prompte et facile.

Les bilans publiés par les Banques cette année portent le certificat des Auditeurs nommés par les Actionnaires et la vérification et le contrôle d'hommes qualifiés et indépendants ajoute grandement à la valeur de ces rapports et donne des garanties additionnelles considérables au public.

Les titres et valeurs d'Etat, de Municipalités et de Corporations, possédés par la Banque ne sont évalués qu'à la valeur marchande actuelle, c'est-à-dire à leur valeur en pleine période de crise moné[illegible] [illegible] considérable en résulterait pour la Banq[illegible]

L'examen du compte de "[illegible] [illegible]ts et Pertes" indique que la Banque a réalisé des profits nets au montant de $566,614.39 soit $32,000, de plus que l'an derni[illegible] [illegible] ce qui représente [illegible] peu plus de 14 p.c. sur le capital payé de la Banque, et 7.35 p.c. sur le total du capital et de la réserve: à même ces bénéfices, $360,000 ont été payés aux actionnaires, $11,000 ont été souscrits aux Fonds Patriotique et de Secours Belge, $5,000 a été porté au fonds de pension des employés, $100,000 ont été mis de côté pour augmenter la réserve couvrant la diminution possible dans les titres et valeurs possédés par la Banque, enfin un montant de $75,000. a été porté au Fonds de réserve qui se chiffre maintenant à $3,700,000. La balance restant au crédit du compte de "Profits et Pertes" se chiffre à $43,175,93, **soit $15,614,49** plus que l'an dernier.

—o—

LE PAS, Man.

La prière pour la paix ordonnée dans tout l'empire Britannique fut célébrée d'une manière solennelle, dimanche le 3 janvier, à 3 heures de l'après midi, dans notre église paroissiale. Le plus impressionnant fut certainement lorsque les enfants de l'école catholique (environ soixante), les petites filles toutes habillées de blanc groupées devant l'autel et les petits garçons formant le cercle au bas des degrés de l'autel, les voix de tous ces enfants qui les bras tendus vers le tabernacle imploraient, dans leur cantique, au Dieu Tout Puissant, la victoire à nos armées, pour la justice et la paix. Ces jeunes voix étaient des plus impressionnantes et nombre de personnes dans l'église pleuraient. C'est une des plus belles cérémonies que nous ayions eues au Pas.

—La chorale s'assemblait dimanche dernier pour nommer un nouveau directeur et un maitre chantre à la place de Monsieur J. Laplante. Ce fut MonsieurG. Joyal qui fut nommé directeur avec Monsieur C. Bernard comme sous-directeur et Monsieur Joseph Demeules maitre-chantre.

—M. J. B. Bacon qui nous quittait il y a quelque temps pour un voyage aux Etats-Unis et qui était obligé de s'arrêter à Winnipeg pour cause de maladie très grave revenait parmis nous la semaine dernière un peu fatigué mais de bonne humeur comme autrefois.

—Il fait très peu froid ces derniers jours-ci, janvier se montre aimable au possible, on se croirait en avril.

LEBRET, Sask.

Le cercle local de l'A.C.F.C. à Lebret vient d'élire ses nouveaux officiers pour l'année 1914-1915. Voici le résultat des élections: Président honoraire, R. P. Carrière, O.M.I.: Président actif, M. Martial Filiatrault: Vice-président, J. Z. Laroque: Sec.-trésorier, M. Emile Thomas: 1er conseiller, M. Arthur Bouffard: 2e conseiller, M. J. B. Prévost, fils: 3e conseiller, M. Nap. Pilon: 4e conseiller, M. R. P. Boyer, O.M.I.: 5e conseiller, M. Hermas Charbonneau: 6e conseiller, M. J. Z. Lafleur.

Ce nouveau bureau de direction décida aussitôt d'organiser une soirée de paniers et de cartes afin de se procurer des fonds, en vue de défrayer les dépenses du prochain congrès de l'Association qui aura lieu à Lebret, cet été.

Cette soirée présidée par le R.P. Carrière, assisté du R. P. Boyer, remporta un plein succès, elle réalisa la jolie somme de $42.25.

FEUILLETON DU PATRIOTE 15

Le Capitaine Rex

Par ROGER DUGUET et GEORGES THIERRY

(*Suite*)

Reine embrassait sa nourrice.

Dans un coin de la maisonnette se pressaient quatre ou cinq têtes ébouriffées.

Ce sont les moussaillons, dit le père. Ils sont drus, eux aussi, et bien heureux de te voir, petiote!... Ton frère Jean est à la mer, mais je pense le voir tout à l'heure. Son bâtiment rentre en rade justement, et c'est fête à la maison. Nous aurons, Anna, tous nos enfants ce soir.

—Bonjour, Pierric... Et toi, Noël... Quelle grande fille, ma petite Yvonne! saluait Laura l'un après l'autre.

Les petits, essuyant leur nez du revers de la manche, tendaient le bec aux baisers.

Une bonne odeur de soupe aux choux remplissait la chambre: et les deux jeunes filles prenaient plaisir à ce déjeuner impromptu dans le rustique décor de leur première enfance.

Elles montèrent ensuite à leur chambrette claire et proprette, fermée toute l'année et réservée pour elles. Quelles bonnes vacances elles y prenaient, avant les préoccupations de cette guerre maudite!

François et Anna osaient à peine les interroger au sujet du général de peur de réveiller leurs appréhentions. Mais leurs secrètes pensées, malgré tout, continuaient d'accabler les nouvelles venues. L'immense attente, qui étreignait toute la France, pesait sur elles et les laissait comme interdites au milieu de leurs occupations favorites des jours joyeux. En vain, sur leur cheminée, disposaient-elles les feuilles de bruyère autour de la statue de sainte Anne d'Auray, au-dessous du grand Sacré-Cœur découpé, qu'entouraient les gros grains d'un chapelet de coquillages. Leur âme était absente.

Et la même idée les poussait déjà au dehors, comme si elles eussent dû trouver là seulement une consolation à leur chagrin: la pensée de ces autres bons vieux, leurs voisins, dont avait parlé aux *Glaieuls* avant son départ le quartier-maitre breton, le fiancé de Laura Davesne. Elles avaient hâte, elles voulaient voir, elles voulaient savoir. Quoi? Rien. Entendre parler seulement de leur amour.

Comme elles descendaient, le père François tout à coup dévisagea sa fille:

—Hé!... Mais aurais-tu donc égaré, petiote, la croix d'argent de chez nous? Pourquoi ne la pends-tu plus à ton cou?

Laura rougit.

—J'allais vous en parler, père... Je l'ai donnée...

—Donnée! fit François.

—Déjà! dit la mère, et sans nous en parler, ma fille.

—Donnée à un marin de la côte qui partait à la guerre.

—Hé! Si c'est un Breton, petiote!

—C'est un Breton, de Bourg-de-Batz: et vous connaissez sa mère et son père, le vieux Jordic et la Marianne. C'est Yves Guiheu qu'il s'appelle.

Il y eut des exclamations.

Puis, ainsi qu'à toutes leurs émotions profondes, ces chrétiens de vieille race voulurent mêler la prière. Reine avait nommé Daniel Conty, et pour les deux fiancés, les genoux se ployèrent.

C'était François Davesne qui récitait la vieille et naïve complainte de la Bretagne:

—Madame sainte Anne, gardez nos fieux qui sont sur mer, gardez les du vent contraire et du naufrage, et des mauvaises pensées du cœur: gardez-les de l'eau qui les guette, du démon qui les tente, gardez-les du péril de la mort, et de la mort sans pénitence. Madame sainte Anne, gardez nos fils qui sont sur mer!

Les femmes enlacèrent ensuite les réponses des douces litanies:

—Notre-Dame de la Mer, protégez-les!

—Saint Michel du Péril, rendez-les-nous!

Mille questions suivirent:

—Père, qu'est-ce que Pimbrez? Ne connaissez-vous point Yves Guiheu?

François ne le connaissait guère. On voyait peu le quartier-maitre à Bourg-de-Batz: mais la solide réputation de Jordic et de Marianne suffisait.

Pimbrez, pour tous, n'était qu'un séjour de plaisance un peu délaissé des maitres.

—Pourtant, dit le père Davesne, ceux-ci ne sont pas loin, sans doute. La *Reine-des-Mers*, où Jean sert depuis peu, est au port. Et il y a du nouveau là-haut. J'ai vu ce matin le compère Jordic. N'a-t-il pas repêché cette nuit, par le gros temps, un officier de marine échoué sur la plage?

—Un officier! dit Reine.

—Seul! dit Laura.

Les deux noms d'Yves et de Daniel remplissaient leur cœur. Il fallut qu'elles courussent à Pimbrez, non qu'elles eussent l'invraisemblable espoir d'y rencontrer leurs fiancés, mais simplement pour avoir des nouvelles des absents et mieux connaitre la famille que Laura voulait faire sienne.

Puisque François et Anna approuvaient ces fiançailles, quel inconvénient à ce qu'elles s'en allassent porter la joie aux autres vieillards de là-haut et chercher pour elles-mêmes un peu d'espérance et de réconfort?

C'est en s'y rendant qu'elles se trouvèrent face à face avec le commandant Dumont. Peut-être fussent-elles passées sans le remarquer, si le trouble de l'homme ne l'eût assez trahi et si Reine n'eût reconnu, à ne pouvoir s'y méprendre, cette voix qui avait osé proférer à son oreille des paroles également odieuses d'amour et de menace.

(*A suivre*)

Y avez-vous songé ?...

Avez-vous jamais calculé le joli salaire que vous pourriez vous faire, en une seule année, si vous rencontrez par exemple un patron qui consentirait à vous engager à la condition de vous payer seulement *UN SOU* pour le premier jour en dédoublant toujours le montant pour les jours subséquents?

Ceci n'a l'air de rien et pourtant voyez un peu la somme que cela produirait au bout de l'année:

A la fin de la *première semaine* le montant de 7 sous multiplié par lui-même ne donnerait encore que 49 sous pour le septième jour, ce qui n'est évidemment pas énorme

Mais remarquez bien qu'à la fin *DU MOIS* le salaire serait déjà de 30 x 30, soit $9.00 par jour. Ce n'est déjà pas si mal!

Mais ce serait bien autre chose encore au bout de *SIX MOIS*. Faites le calcul vous-même et jugez: 180 sous multiplié par lui-même donne la jolie somme de $324.00 pour ce jour.

Et à la fin de l'année donc! Votre salaire serait rendu exactement à la somme fabuleuse de $1,332.25 pour ce dernier jour, sans compter ce qui aurait déjà été gagné les jours précédents— une vraie fortune quoi!

* * *

Eh bien! C'est une proposition analogue que vous offre *LE PATRIOTE DE L'OUEST* en vous fournissant le moyen d'obtenir des *chances* de gagner le $100. qui sera tiré au sort dans une couple de mois pour le concours populaire d'abonnements qu'il a lancé à l'avantage de tous ses propagateurs et ses amis.

Vous n'avez qu'à faire le calcul vous-même pour vous rendre compte que vous n'avez rien à perdre et tout à gagner en prenant une part toujours de plus en plus active à ce concours.

Ainsi par exemple si vous payez votre abonnement, disons cinq années à l'avance, ou si vous recueillez cinq abonnements vous obtenez 25 chances:

Si vous recueillez 10 abonnements vous obtenez 100 chances:

Et si vous recueillez 25 abonnements vous obtiendriez 625 chances, et ainsi toujours dans cette progression de plus en plus ascendante.

Et remarquez bien que pour tous nos propagateurs nous tiendrons compte des abonnements qu'ils **auront déjà envoyés** depuis le commencement du concours Ainsi pour quelqu'un qui nous enverrait un nouvel abonnement après nous avoir fait parvenir un montant, disons de $5.00, le nombre de ses chances sera majoré du chiffre de 25 à celui de 36, soit 11 nouvelles chances pour *CE NOUVEL ABONNEMENT* et ainsi de suite en montant.

N'est pas qu'il vaut la peine de s'en occuper?

* * *

En faisant cet appel à nos lecteurs nous savons que nous nous adressons à des amis qui connaissent la valeur de leur journal et des idées qu'il défend. Nous voulons simplement les encourager de notre mieux à travailler avec nous à une cause qui leur est également chère: la défense de la foi catholique et de la langue française par la propagande de la bonne presse.

Le *PATRIOTE DE L'OUEST*, a sa place marquée dans tous les foyers franco-canadiens de l'Ouest. C'est un journal qui renseigne abondamment et qui forme une saine mentalité catholique et nationale: il a pour principe d'instruire et d'intéresser, en mettant au service exclusif de la vérité et de la droiture la clarté de la belle langue fra[illegible].

Plus vous travaillerez à propager votre journal plus vous fortifierez les positions de l'élément franco-catholique dans l'Ouest.

Que tous nos lecteurs profitent donc de l'occasion qui leur est offerte d'abord pour se mettre eux-mêmes parfaitement en règle avec l'administration. Pour cela ils n'ont qu'à jeter un coup d'œil sur la date d'échéance de leur abonnement: s'il y a arrérage qu'ils s'empressent de solder cette dette au plus tôt: s'ils sont déjà à date, ils peuvent encore nous aider puissamment en payant dès maintenant leur abonnement un peu à l'avance.

Beaucoup de nos amis, nous nous plaisons à leur rendre ici témoignage et à leur en exprimer toute notre reconnaissance, font encore davantage: ils s'emploient à propager le journal autour d'eux à lui recruter de nouveaux lecteurs et de nouveaux amis. Que les uns et les autres veulint bien agréer nos plus sincères remerciements. Nous espérons que tous voudront profiter de ce modeste concours comme ont su déjà le faire avec intelligence un nombre considérable de nos lecteurs.

Vous avez tout intérêt à prendre part à ce concours et vous n'avez rien à y perdre. Par ce temps de dépression financière il ne faut pas laisser passer la chance si facile de gagner ce joli billet de $100. Et si vous trouvez qu'une chance c'est peu, il n'en tient qu'à vous de la multiplier.

Chronique Locale

—Les dames de la Société de Bienfaisance de la Cathédrale du Sacré-Cœur ont élu dernièrement leurs nouvelles officières, dont voici les noms:

Présidente: Mde Gilbert Lacroix
1e vice prés: Mde Norman Russell
2e vice prés. Mde Charles Bonas
Secrétaire: Mde Milligan
Trésorière: Mde L. J. Boyle

A cette réunion, le rapport annuel des travaux de l'année fut présenté et approuvé. La jolie somme de $1800.00 fut remise à Monseigneur, comme le fruit de œuvres entreprises depuis quelques années. Les Dames de Bienfaisance méritent toutes félicitation pour un si magnifique résultat qui représente de multiples dévouements cachées, et une somme considérable de patience et de labeur.

—On organise, à Prince Albert un 4e contingent de 100 soldats: les recrues se présentent en foule. Depuis le début de la guerre, la ville et le district de Prince A.. ont fourni, avec ce dernier contingent près de 500 hommes.

—Mgr Dugas, vicaire général de St Boniface, et M. l'abbé Prud'homme, chancelier de l'archevêché de St Boniface, faisaient un court séjour à Prince Albert au début de la semaine.

—Plusieurs anciennes élèves de l'Académie de Sion, sont de retour pour suivre les cours de l'Ecole Normale à Prince Albert, entr'autres: Mlles Juliette Donaghue, Kate Beddome, Norah Beddome, Béatrice Young et Vera Lenhard. Cette dernière est du couvent de Sion de Moose Jaw.

—Le R. P. Watelle O.M.I. de Delmas était de passage à Prince Albert, ces jours-ci.

DOMREMY, Sask.

Les citoyens de Domremy et leurs voisins, afin de ne pas rester sourds à l'appel de ce petit peuple Belge, si grand pourtant par la bravoure qu'il a déployée pour défendre son honneur et son territoire, ont organisé une soirée de[...]niers, sous les auspices de Messieurs Jean Baudais, fils, L. Molstad, et R. Masson.

La réunion eut lieu dans le local de la salle de billard, gratuitement offert par M. Gagnon. Une collecte généreuse couronna la fête, collecte qui jointe à celle faite en dehors de la soirée rapporta la jolie somme de $268.50.

Il faut tenir compte aussi des nombreux paquets de linge envoyés au Bureau d'organisation tous ces dons vraiment splendides contribueront sans aucun doute à adoucir les misères de ce brave peuple belge.

Un témoin.

Un cadeau de $100. en argent

Voilà la chance exceptionnelle que vous offre LE PATRIOTE DE L'OUEST dans le concours populaire d'abonnements qui est ouvert depuis le 24 décembre 1914

VOULEZ-VOUS EN PROFITER?

METTEZ-VOUS A L'OEUVRE TOUT DE SUITE.

DEUX MANIERES DE GAGNER CE **$100.**—

1o. **Payer votre abonnement,** pour l'année courante ou pour un certain nombre d'années à l'avance.

OU BIEN

2o. **Solliciter et recueillir des abonnements.**

A NOS PROPAGATEURS

Ceux qui nous solliciteront des abonnements voudront bien donner un reçu à la personne abonnée et nous transmettre immédiatement le montant avec la liste de leurs abonnés contenant les noms et adresses. Nous leur ferons tenir aussitôt un reçu avec l'indication des numéros du concours auxquels ils auront droit. A chaque nouvel envoi ils voudront bien nous rappeler le montant de leurs envois précédents pour que nous y ajoutions le nombre de chances correspendant.

Le Patriote de l'Ouest donne toutes les nouvelles de la guerre

CONDITIONS DU CONCOURS

Les conditions du concours sont extrêmement faciles et avantageuses. Voici ces conditions:

Pour toute somme d'argent à partir de $1.00 que vous nous ferez parvenir pour abonnements d'ici à la fin du concours nous nous engageons à vous donner en CHANCES sur le tirage de **$100.00,** le produit de votre somme **multipliée par elle-même.**

Donc, pour $1.00 d'abonnement vous obtenez 1 chance de gagner **$100.00**—Pour $2.00 vous obtenez 4 chances de gagner le $100.00—Pour $3.00 vous obtenez 9 chances de gagner le $100.00—Pour $4.00 vous obtenez 16 chances de gagner le $100.00—Pour $5.00 vous obtenez 25 chances de gagner le $100.00—Pour $10.00 vous obtenez 100 chances de gagner le $100.00 et ainsi de suite.

Ces conditions s'appliquent à ceux qui nous paieront ou nous transmettront, pour eux ou pour d'autres, des abonnements ou arrérages d'abonnements jusqu'à la date du tirage au sort qui sera annoncée prochainements dans le journal.

Sur votre reçu d'abonnement sera indiqué le numéro ou les numéros du concours auxquels vous aurez droit. Le tirage au sort se fera publiquement. Le numéro gagnant sera annoncé dans le journal, et la somme de $100 sera transmise aussitôt à l'heureux gagnant. Pourquoi ne seriez-vous pas cet heureux gagnant? A vous donc de vous assurer aussitôt le plus grand nombre de chances possible. Cette occasion ne reviendra plus. Profitez-en tout de suite en payant votre abonnement pour quelques années d'avance ou en payant l'abonnement de quelques uns de vos amis; ainsi par exemple $5 d'abonnement vous donne non pas seulement 5 chances mais 25 chances de gagner $100.

Il faut vous hâter de prendre part à ce concours populaire si vous voulez profiter de cette chance exceptionnelle de gagner $100 tout en contribuant à une oeuvre excellente de presse catholique.

En vous abonnant au PATRIOTE DE L'OUEST, et y abonnant vos amis vous obtenez certainement pour plus que la valeur de votre argent et de plus en payant votre abonnement durant le temps de ce concours vous obtenez droit au tirage d'un $100.00 en argent.

Donc ABONNEZ-VOUS au PATRIOTE DE L'OUEST

PROPAGEZ LE PATRIOTE DE L'OUEST

Concours du Patriote de l'Ouest pour tirage de $100 en argent.

FORMULE D'ABONNEMENT

Découpez cette formule et adressez-la aussitôt avec le montant en mandat-poste, ou par chèque payable au pair à Prince Albert ou par lettre recommandée au

PATRIOTE DE L'OUEST,
Prince Albert, Sask.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de..........

pour.......... ans d'abonnement au Patriote de l'Ouest.

Nom..........

Adresse..........

Date..........

Le Patriote de l'Ouest, Prince Albert